

# Mémoire de la catastrophe du Boivre

Michel Gautier – 4 avril 2024

Commémoration du 16 mars 2024 (environ 130 personnes présentes)

P 2

BOIVRE 2025 – 80<sup>e</sup> anniversaire

P 17

Quelques pages extraites de la brochure sur l'histoire du Chemin de la mémoire

P 19

## LE CHEMIN DE LA MÉMOIRE 39-45 EN PAYS DE RETZ

Un circuit d'une quinzaine de panneaux pour découvrir des événements marquants de la guerre 39-45

**3 janvier 1943**  
Crash en mer du bombardier américain B-17 YAHOOI abattu par la FLAK et la chasse allemande

**21 décembre 1941**  
Crash d'un LOCKHEED HUDSON aux Bretonnes abattu par la FLAK allemande

**12 mai 1945**  
L'Explosion de la Brosse

**1<sup>er</sup> mai 1943**  
Crash aux Morandières du B-17 BLACK SWAN abattu par la chasse allemande

**2 avril 1943**  
Crash du LANCASTER de la RAF à la Pichonnais abattu par la FLAK allemande

**5 décembre 1943**  
Crash du bombardier B-24 THE OKLAHOMAN abattu par la FLAK et la chasse allemande

**1943**  
Les résistants déportés de Saint-Père-en-Retz

**17 mars 1945**  
15 paysans morts à la catastrophe du Boivre

**9 mai 1945**  
Négociations de reddition des Allemands de la Poche sud dans le rebû de La Roulais

**17 juin 1940**  
Naufrage du LANCASTRIA coulé par 4 bombes allemandes

**mi-août 1944 - mai 1945**  
Histoire de la Poche sud

**29 novembre 1944**  
L'échange de prisonniers de la Rogère

**novembre 1944 - mai 1945**  
Le 8<sup>e</sup> Cuir sur le front de Chauvé et le décès du lieutenant La Foyette

**4 février - 8 mai 1941**  
Crashes de 2 avions anglais

Le Chemin de la mémoire 39-45 en Pays de Retz est un circuit de tourisme mémoriel. Il inscrit le souvenir de faits marquants de la Seconde Guerre mondiale dans le territoire et même dans le paysage. Des panneaux de pierre de lave émaillée portant le récit et des pilotes de chaque fait de guerre sont installés sur les lieux mêmes où ils se sont déroulés ou au plus près. Pour réaliser chaque panneau, l'ABSJ s'appuie sur les archives, les historiens spécialistes du sujet et la parole des derniers témoins. La plus grande rigueur est recherchée et permet une validation par l'ONAC-VG. Un site internet accueille la présentation plus détaillée des différents panneaux avec témoignages, cartes et photos : <http://chemin-memoire39-45paysdretz.e-monsite.com/>

## Commémoration de la catastrophe du Boivre – 16 mars 2024

Merci à Damien Roussel, Matthias Krebbers et Yvette Gautier pour le partage de leurs photos



Bernard Gineau précédant les porte-drapeaux











Mya, Evija et Enzo, trois enfants de Saint-Père-en-Retz encadrés par Jean-Jo Dupas, font l'appel des 15 victimes



Danielle Douaud, Jocelyne Olivier et Joël Leray déposent la gerbe  
au nom des familles et de l'ASBL



La gerbe des trois communes déposée par Dorothée Pacaud, maire de Saint-Brevin, Stéphane Bureau représentant JP Audelin, maire de Saint-Père-en-Retz, Ivan Jacob représentant Mme Gobin, maire de Saint-Michel-Chef-Chef.







M. Yannick Haury, député de Loire-Atlantique, se recueille après le dépôt d'une gerbe







Les prises de parole... Michel Gautier...





... Dorothée Pacaud





et Yannick Haury





Remise par M. Haury d'une médaille de l'Assemblée nationale en reconnaissance de notre travail d'histoire et de mémoire





Madame Pacaud et les autorités civiles et militaires saluent les porte-drapeaux



Merci à toutes les familles de victimes  
Et merci aux personnalités présentes :

- M. Haury, député de Loire-Atlantique
- M. Deville, conseiller départemental
- Mme Pacaud, maire de Saint-Brevin
- M. Bureau, représentant M. le Maire de Saint-Père-en-Retz
- M. Jacob, représentant Mme la Maire de Saint-Michel-Chef-Chef
- M. le Major de gendarmerie Franck Blondeau
- M. Gineau, président de l'UNC de Saint-Père-en-Retz
- Véronique Mathot représentant la SHPR
- M. Krebbers, représentant du *Volksbund* en Loire-Atlantique
- M. Dupas, vice-président de l'ASBL et tous les autres membres présents
- Aux 15 porte-drapeaux
- Daniel Coindet et les musiciens de l'Entente musicale Saint-Pierre de Retz/La Pazennaise
- À Mya, Evija et Enzo, les trois élèves de Saint-Père-en-Retz faisant l'appel des victimes
- M. Gautier, président de l'ASBL/Chemin de la mémoire 39-45



## Boivre 2025 - 80è anniversaire

À la fin de mon intervention du 16 mars j'ai lancé un appel concernant le 80è anniversaire de ce drame de guerre, indiquant que nous serions attentifs **aux propositions des familles des victimes mais aussi des élus ou associations pour donner à cet anniversaire un relief particulier.**

Pour alimenter la réflexion de chacun, je propose déjà un inventaire des initiatives possibles :

1. Associer les écoles et collèges en s'appuyant sur les enseignants d'histoire, de géographie, de musique...
  - Sur la base des récits et témoignages sur la catastrophe du Boivre, il est possible d'effectuer des lectures, d'écrire des poèmes voire des chansons.
  - Bien sûr, les professeurs d'histoire peuvent inscrire cet évènement local dans son cadre de guerre, le Mur de l'Atlantique. L'explosion du 17 mars 1945 survient à la fin d'une très longue occupation de 5 ans aggravée par trois circonstances particulières :
    - Les tensions entre occupants et occupés s'exacerbent à la fin de la période dite « poche de Saint-Nazaire », à quelques semaines de la Libération.
    - Le drame a lieu dans la « zone interdite » située elle-même en limite d'un large secteur transformée en forteresse aquatique suite au succès de l'opération Chariot en mars 1942 contre la forme Joubert à Saint-Nazaire.
    - L'occupant est gêné dans ses déplacements par l'inondation alors que se précise le risque d'un assaut pour libérer les poches de l'Atlantique. Il en est de même pour les paysans riverains du marais qui voient aussi une partie de leurs cultures et de leurs pâtures sous les eaux.
  - En géographie, il est possible de travailler sur le petit fleuve côtier du Boivre et sur l'ensemble de son bassin versant.

On peut consulter les dossiers suivants :

<http://traezhhatevenn.blogspot.com/2016/03/la-catastrophe-du-boivre-12.html>  
<http://traezhhatevenn.blogspot.com/2016/03/17-mars-1945-la-catastrophe-du-boivre-22.html> réalisés à partir de cet interview <https://www.youtube.com/watch?v=QaZ2xFAEFJg> et de mon livre **La catastrophe du Boivre** <https://poche-saintnazaire.org/>

2. Organiser une exposition de photos
3. Projection du film « Les victimes civiles de la catastrophe du Boivre » réalisé par Jacques Foucher et Michel Gautier (38 mn)
4. Conférence possible

5. Edition d'un album souvenir comportant une partie historique et une partie reportage mémoriel reprenant les éléments historiques et les photos de trois albums épuisés parus en 2006, 2011 et 2015 (souscription à envisager).
6. Edition possible d'un timbre commémoratif
7. Une chorale brévinoise pourrait chanter le Chant des partisans lors du 80è anniversaire.
8. Toute autre proposition sera la bienvenue...



Les familles des victimes devant le mémorial  
lors de la commémoration du 21 mars 2015

## La catastrophe du Boivre du 17 mars 1945



Fresque réalisée par Louis Barteau  
(église de Saint-Père-en-Retz)



La plage de l'Ermitage truffée de défenses anti-débarquement à l'hiver 44-45  
C'est ici que débouchera le nouvel exutoir du Boivre à l'été 1945

Suite à la parution de mon livre *La catastrophe du Boivre* en 2005, se constitua un Comité pour la mémoire de cette catastrophe qui endeuilla une quinzaine de familles paysannes de Saint-Père-en-Retz, Saint-Brevin-les-Pins et Saint-Michel-Chef-Chef. Il s'agissait de réactiver le souvenir d'un drame de guerre survenu à l'Ermitage (Saint-Brevin les Pins) le 17 mars 1945, à quelques semaines de la libération de la poche de Saint-Nazaire...

### Le fait historique

« Ici, à quelques semaines de la Libération de la Poche de Saint-Nazaire, au matin du samedi 17 mars 1945, vers 8 h 45, l'explosion de plus de 200 mines antichars projetait sur les dunes de l'Ermitage une vingtaine de cultivateurs âgés de 13 à 71 ans. Riverains du marais du Boivre et originaires de Saint-Père-en-Retz, Saint-Brevin et Saint-Michel-Chef-Chef, quinze ne survivront pas. Dix n'avaient pas 25 ans, le plus âgé avait 71 ans, le plus jeune 13 ans et demi. Cinq étaient pères de famille.

### Les origines du drame

Dans la « poche sud » de Saint-Nazaire, une population essentiellement rurale de 22 000 civils supportait l'occupation de 9 000 soldats allemands affamés avec qui il fallait partager le toit, le pain, la viande et le bois de chauffage... Après cinq ans d'occupation et un dernier hiver particulièrement froid, les campagnes étaient exsangues. La tension était extrême et on éprouvait un profond sentiment d'abandon.

Les causes lointaines du drame remontent au 28 mars 1942, lorsque les commandos anglais pénètrent dans le port de Saint-Nazaire et font sauter la porte de la forme Joubert (opération Chariot). Redoutant la réédition d'une attaque contre Saint-Nazaire et sa base sous-marine, Rommel décide de transformer la partie sud de l'estuaire en « forteresse aquatique » pour prévenir un débarquement aéroporté sous forme de parachutages ou de planeurs. Il ferme les accès à la mer des ruisseaux, étiers et canaux... Ce qui provoque la montée des eaux dans tous les marais, dont celui du Boivre.

L'hiver 44-45 est particulièrement pluvieux. Les routes sont coupées entre Saint-Brevin et Saint-Père-en-Retz, entre Saint-Brevin et Saint-Michel... Des vignes et des jeunes blés sont les pieds dans l'eau. Sous la pression des riverains et des autorités civiles,

l'occupant aux abois consent aux premiers mois de 1945 à autoriser un assèchement partiel. Escomptant faire baisser le niveau d'un mètre, on creusera à travers les dunes une tranchée de dérivation aboutissant aux rochers de l'Ermitage.

Le chantier débute le 15 mars 1945, sur réquisition de la Kommandantur de Saint-Brevin en accord avec le Syndicat du marais qui mobilise ses équipes de paysans. On dégage

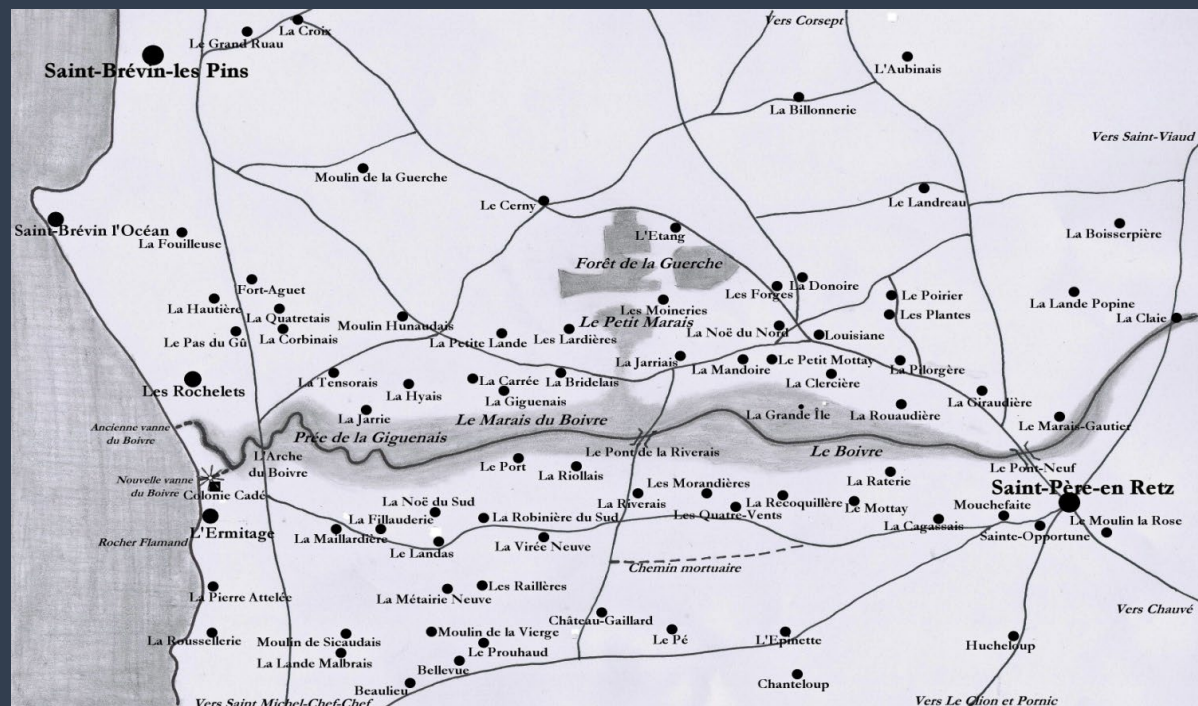
244 mines antichars truffant les dunes, désamorçées aussitôt par des artificiers allemands et rangées sur le remblai en attente d'enlèvement ; on commence à creuser la tranchée... Jusqu'au matin du 17 mars où les ouvriers de la première heure découvrent une « drôle de mine » qu'ils tentent de désamorcer. Finalement jetée sur le tas de mines, elle entraîne l'explosion de tonnes de ferraille et de poudre...

Une vingtaine de volontaires déjà à pied d'œuvre sont fauchés : quinze morts, cinq blessés. On secourt quatre blessés légers tandis que les blessés graves sont transportés dans les bâtiments de la colonie Saint Joseph, avant leur transfert à bras d'hommes au Pavillon des Fleurs. Les morts sont convoyés à même les charrettes à la mairie de Saint-Michel où les familles viennent reconnaître leurs proches. L'occupant relève les cadavres d'au moins deux soldats allemands identifiés : Anselme Knöpfle et Erwin Augeski.

Les obsèques rassemblent des milliers de participants, en particulier le lundi 19 mars à Saint-Père-en-Retz où on porte en terre 10 victimes, déclarées « mortes au champ d'honneur du travail ».

Michel Gautier

On peut en savoir plus sur ce drame de guerre en suivant ce lien sur le site du *Chemin de la mémoire 39-45 en Pays de Retz* : <http://chemin-memoire39-45paysderetz.e-monsite.com/pages/faits-de-guerre/17-03-1945-la-catastrophe-du-boivre-st-brevin-l-ocean/histoire/histoire-michel-gautier.html>



## Inauguration du premier mémorial à Saint-Brevin les Pins le 18 mars 2006 en présence de 450 personnes

Pour illustrer ces faits, la stèle de granit inaugurée en 1955 en hommage aux 15 victimes ne suffisait plus car le promeneur s'interrogeait sur les circonstances de leur mort et il n'y avait plus guère de témoins pour répondre aux questions. Notre première initiative fut donc l'installation de deux panneaux historiques, les premiers de ce qui allait devenir progressivement le *Chemin de la mémoire 39-45*. Le 18 mars 2006, devant environ 450 personnes était inauguré le premier mémorial de ce projet où on découvrait à la fois la toile de fond historique, les circonstances du drame et les photos des victimes.



La Saint-Pierre de Retz



Au milieu, Auguste Ferré, dernier survivant de la catastrophe



Les enfants de l'école Sainte Opportune portent les gerbes



Les familles et les amis des victimes, mais aussi de nombreux élus et habitants du Pays de Retz

## Dix victimes à Saint-Père-en-Retz



Pierre Artus  
45 ans, père de famille  
Le Landas



Louis Badeau  
21 ans  
La Donoire



Francis Berthebaud  
21 ans, Le Bois-Régnier  
Domestique agricole  
chez Rogatien Morantin,  
La Donoire



Georges Crépin  
16 ans  
La Riverais



Joseph Gautier  
31 ans, père de 2 enfants  
Le Petit Mottay



Constant Glaud  
18 ans  
La Cagassais



Léon Guilbaud  
23 ans  
Domestique agricole  
chez Pierre Dufief  
Le Port



Joseph Louérat  
17 ans  
Domestique agricole  
chez Eugène Vallée,  
Le Mottay



Eugène Moriceau  
31 ans, père de 4 enfants  
La Noé Du Nord



Eugène Morisseau  
20 ans  
La Raterie

## Quatre victimes à Saint-Brevin-les-Pins et une à Saint-Michel-Chef-Chef



Joseph Berthebaud  
23 ans  
L'Arche du Boivre



Adolphe Foucher  
71 ans, père de famille  
La Quatretais



Aucune photo  
n'a pu être retrouvée

Jean-Marie Gineau  
54 ans, père de famille  
L'Ermitage



Pierre Martin  
13 ans et demi  
La Corbinais



François Leduc  
30 ans  
Le Prouhaud  
seule victime  
de Saint-Michel-Chef-Chef

## Trois blessés graves



Léon Porcher  
18 ans  
Le Pas du Gù



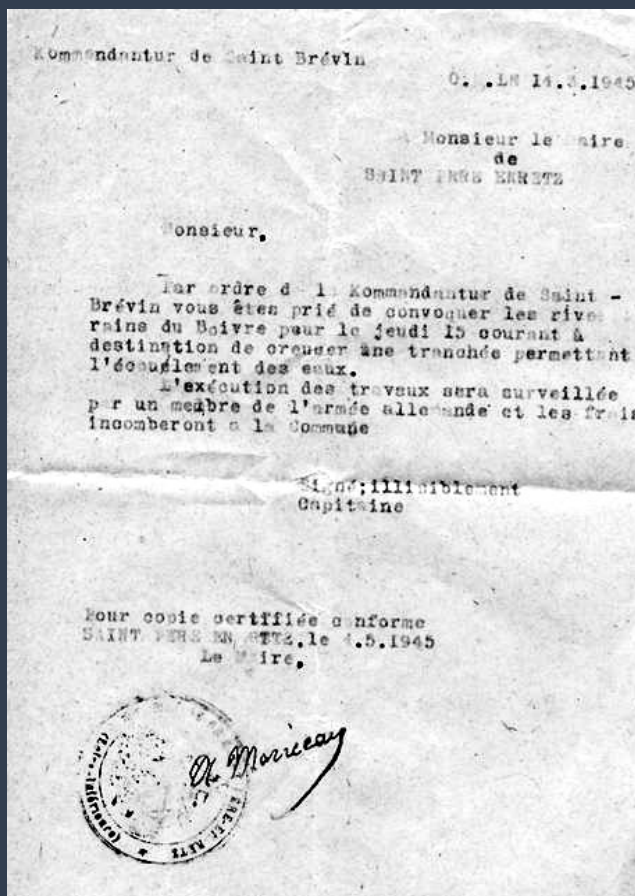
André Moriceau  
14 ans et demi  
La Quatretais



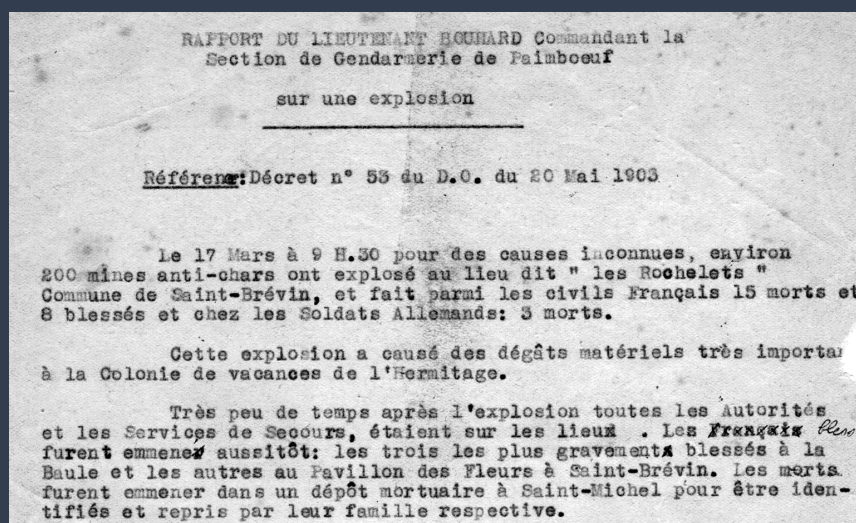
Gustave Ferré  
16 ans  
Domestique agricole  
chez Auguste Guillou  
Le Port

## ... De l'importance des archives

Convocation des volontaires par la mairie de Saint-Père-en-Retz sur ordre de la Kommandantur de Saint-Brevin



Rapport établi par le lieutenant de gendarmerie Bouhard le 20 mars 1945



Depuis le 15 Mars au matin, une soixante de cultivateurs rivaux du Boivre convoqués par les soins des Maires de ST Brévin, ST Père-en-Retz et ST Michel-Chef-Chef et sur l'ordre de l'Ortskommandantur de ST Brévin, étaient à creuser une tranchée aux Rochelets dans un terrain militaire, sous la direction de pionniers Allemands.

Le travail en question consistait à ouvrir une tranchée de 300 mètres de longueur partant du coude du Boivre et se dirigeant en ligne droite sur les rochers de l'Hermitage, pour permettre une baisse des eaux des Marais de la Giguenaie d'environ 1 mètre.

Ce travail intéressait au premier chef l'Armée Allemande puisqu'il devait rendre libres les routes stratégiques partant de ST Brévin et se dirigeant vers ST Michel et St Père-en-Retz.

Il présentait beaucoup d'intérêt pour la population de ST Brévin à laquelle il rendait libre accès vers ST Michel, et ST Père et devait permettre l'assèchement de 500 hectares de terres labourables.

Sur le tracé de cette tranchée des pionniers Allemands avaient au préalable sondé le terrain et enlevé une partie des mines sur une grande partie du tracé, qu'ils avaient déposées d'un même côté du tracé à quelques mètres seulement, par groupes de 4 ou 5.

Les 15 et 16 Mars, les ouvriers avaient commencé à ouvrir la tranchée du Côté Est et le 16 au soir le travail était déjà fort avancé. Le 17 Mars, il fut décidé qu'ils devaient l'ouvrir du côté ouest. C'est justement là qu'eut lieu l'explosion alors qu'une vingtaine d'ouvriers se trouvaient à travailler.

Les causes de cette explosion restent et resteront sans doute toujours inconnues. On ne peut émettre que des hypothèses qui découlent de l'enquête :

1°- Y a-t-il eu imprudence de la part d'un ouvrier qui aurait pris une mine et l'aurait jetée sur une autre?

2°- Y a-t-il eu rencontre malheureuse au cours des travaux de la pointe d'une pioche avec une mine détérée?

3°- Y a-t-il eu sabotage?

Les témoignages recueillis ne nous permettent pas de conclure.

Quant à moi, j'exclus déjà cette troisième hypothèse.

Aux dires des témoins, les Allemands ne prenaient pas ou peu de précautions pour détérer ces mines. Ils avaient fait savoir qu'il fallait au moins une charge de 200 K. pour les faire détoner. Il est à remarquer toutefois que ces mines étaient posées depuis 1 an 1/2 déjà, que leur sensibilité de ce fait est beaucoup plus grande; toujours est-il une mine a explosé et a fait exploser toutes celles qui étaient détérées.

Le lendemain de l'explosion les Allemands ont fait sauter à nouveau des mines sur ce terrain militaire et ont fait savoir aux mairies intéressées que, désormais, il n'y avait plus absolument aucun danger.

Avec raison, les Maires ont refusé de convoquer à nouveau des cultivateurs de leur commune pour continuer les travaux.







**Alors que depuis 6 ans, il n'y avait plus de commémoration, 450 personnes se rassemblent pour l'inauguration de ce nouveau mémorial le 18 mars 2006**



**Dévoilement des deux panneaux par Pierre Herriaud, député du Pays de Retz et dépôt d'une gerbe par Gustave Ferré, dernier survivant, entouré de Vital Bouyer et Auguste Bichon**



**Jean-Jo Dupas et les enfants de l'école Saint Roch de Saint-Père-en-Retz entonnent le Chant des partisans**



**Le nouveau mémorial de 2006**

À partir de 2006, de concert avec la mairie de Saint-Brevin, l'ASBL organise une commémoration annuelle rassemblant bon an mal an une centaine de personnes

## Inauguration de l'allée de la catastrophe du Boivre le 14 mars 2009



## Remplacement d'un panneau détérioré le 21 mars 2015



**Auguste Bichon, Jean Morisseau et Yannick Haury dévoilent le nouveau panneau**



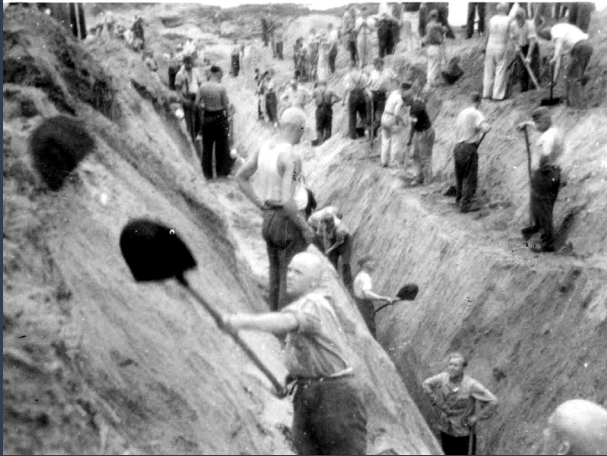
**Les enfants accompagnés de Jean-Jo Dupas s'appêtent à faire l'appel des victimes**



**Louis Barteau, ancien FFI et auteur de la fresque sur la catastrophe du Boivre explique le drame aux enfants**



**Familles des victimes lors de la cérémonie commémorative du 21 mars 2015**



Les prisonniers allemands sous la garde des FFI achèvent le creusement de la partie terminale du Boivre à l'été 1945

... Avant l'installation du nouvel exutoire au printemps 1948



Le panneau inauguré le 24 mars 2015 inscrit le mémorial du Boivre dans le *Chemin de la mémoire 39-45 en Pays de Retz*

**LE CHEMIN DE LA MÉMOIRE 39-45  
EN PAYS DE RETZ**

2006 - 2023

**Histoire d'un circuit de tourisme mémoriel**

LE CHEMIN DE LA MÉMOIRE 39-45 EN PAYS DE RETZ  
Un circuit d'une quinzaine de panneaux pour découvrir des événements marquants de la guerre 39-45

Michel Gautier, président de l'Association Souvenir Boivre Lancaster

Le *Chemin de la mémoire 39-45 en Pays de Retz* est un circuit de tourisme mémoriel comportant des panneaux historiques en **Pierre de lave émaillée** installés sur des sites liés à la dernière guerre en Pays de Retz. Les thèmes abordés couvrent l'ensemble de la période historique dans les limites du Pays de Retz, depuis l'arrivée des Allemands jusqu'à leur reddition. Ils illustrent les drames de guerre, les crashes d'avions alliés, la Résistance et la déportation, les combats et les sacrifices des civils lors de la poche de Saint-Nazaire...

Vous pouvez vous procurer cette brochure de 140 pages (format 21 x 29,7 en quadrichromie) à partir du 16 septembre 2023.  
Prix 20 €

*Le Chemin de la mémoire 39-45 en Pays de Retz*

Archives publiques ou privées, journaux de marche des unités, journaux de guerre familiaux, témoignages, photos, objets... Telles sont les sources qui nous ont permis de réaliser ce circuit de tourisme mémoriel. Les derniers témoins et leurs descendants mais aussi les visiteurs du Pays de Retz et de la Côte de Jade y retrouveront une histoire méconnue voire oubliée.

Du naufrage du Lancastria, coup de gong tragique de la guerre dans notre région le 17 juin 1940, jusqu'à l'explosion de la Brosse le 11 mai 1945, en passant par les crashes d'avions alliés, la catastrophe du Boivre, les actes de résistance et la déportation, ce chemin de la mémoire révèle un tableau complexe de l'occupation et des souffrances liées à la guerre jusqu'à sa dernière page historique, celle de la poche de Saint-Nazaire.

Défilé vers le mémorial de la Poche sud à La Sicaudais le 7 mai 2022

Les inaugurations de stèles et de panneaux sur une quinzaine de sites installés au plus près des faits de guerre, ont rassemblé depuis plus de quinze ans des milliers de participants et permis de partager une mémoire et un récit communs.

Alors que tonnent à nouveau les canons sur notre continent, on découvre dans ce document le récit d'une longue occupation jusqu'à l'extinction des derniers feux de la dernière guerre le 11 mai 1945 à La Sicaudais et à Bouvron.

Édité par l'ASBL (Association Souvenir Boivre Lancaster) - Septembre 2023



Le fil rouge de ce projet est un logo « Chemin de la mémoire 39-45 en Pays de Retz » qui permet de l'inscrire dans la documentation des offices de tourisme et les circuits de visite de notre région et sur le site internet du chemin de la mémoire : <http://chemin-memoire39-45paysderetz.e-monsite.com/> ayant reçu à ce jour plus de 90 000 visiteurs.

On peut se procurer cette brochure auprès de l'ASBL

- Anne-Marie Pitard, 11, rue de Pornic – 44320 Saint-Père-en-Retz  
06 76 17 14 37 ou [pitard.anne-marie@orange.fr](mailto:pitard.anne-marie@orange.fr)
- Michel Gautier 06 81 94 27 66 ou [michalex.gautier@gmail.com](mailto:michalex.gautier@gmail.com)